

Communiqué

Conférence annuelle du Conseil scientifique

Les femmes pendant la Seconde Guerre mondiale

Vendredi 30 mars 2018 à 17h00

Centre Départemental de la Communication – 2, Cours Saint Georges à Périgueux

Le contexte

Le 13 mars 2017, l'association Centre Départemental de la Mémoire Résistance et Déportation (CDM) de la Dordogne et le Conseil départemental lançaient la création du Conseil scientifique sur la Seconde Guerre mondiale, la Résistance et la Déportation en Dordogne afin de garder présentes et fidèles la mémoire et l'histoire de cette période.

Le Département, particulièrement intéressé par la démarche, a décidé d'apporter son soutien à l'association CDM pour le fonctionnement du Conseil scientifique et de s'engager dans la création d'un espace dédié à la Résistance et à la Déportation à Périgueux dans le cadre de l'extension des Archives départementales sur laquelle il travaille. Lieu dynamique et interactif, ce lieu sera destiné à proposer aux différents publics une rencontre ou un approfondissement avec les événements et les acteurs de la Résistance en Dordogne et la Déportation. Outre la participation à la réalisation des contenus du futur espace, le Conseil scientifique prépare une publication qui couvrira, à l'échelle du département, l'histoire de la Seconde Guerre mondiale dans sa globalité. L'édition est prévue pour le printemps 2020.

La conférence annuelle du Conseil scientifique s'inscrit dans ce contexte de communication de la Mémoire et de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale par des personnalités reconnues et garantes de l'utilisation de méthodes scientifiques rigoureuses.

La conférence

A propos de l'histoire des femmes dans la Résistance intérieure, Dominique Veillon écrivait en 2006 : « plutôt que d'évoquer les « oubliées de l'histoire », peut-être faudrait-il parler d' « histoires oubliées » ! Le propos peut être étendu à l'histoire de toutes les femmes dans la Seconde Guerre mondiale. C'est l'intérêt des conférences du 30 mars d'éclairer, à partir de recherches récentes, des choix féminins aussi différents que partir volontairement travailler en Allemagne ou s'engager dans la France Libre. Mais d'autres femmes ont participé à la Résistance sur le sol métropolitain. Les Périgourdins ont rendu hommage à quelques-unes d'entre elles comme Laure Gatet, Marguerite Eberentz ou Charlotte Serre mais il reste beaucoup d' « histoires oubliées » de femmes aux sensibilités différentes qui illustrent la diversité de la Résistance, comme Georgette Gérard, Jeanne Vigier, Andrée Meredieu ou Georgette Lachaud... Toutes, connues ou non, ont été, selon la formule d'André Malraux : « des joueuses d'un jeu terrible. Combattantes, non parce qu'elles maniaient des armes (elles l'ont fait parfois) ; mais parce qu'elles étaient des volontaires d'une atroce agonie. Ce n'est pas le bruit qui fait la guerre, c'est la mort » (10 mai 1975).

La conférence publique du Conseil scientifique, qui sera introduite par Germinal Peiro, Président du Conseil départemental de la Dordogne et animée par Bernard Lachaise, professeur émérite d'histoire contemporaine - Université de Bordeaux-Montaigne et coordonnateur du Conseil scientifique, propose des approfondissements sur deux sujets qui ont fait l'objet de recherches récentes :

- « les femmes volontaires pour le travail en Allemagne » par Camille Fauroux, docteure en histoire contemporaine
- « les femmes-soldats de la France libre » par Sébastien Albertelli, docteur en histoire contemporaine.